

pour s'informer si le vieux prêtre, qui était allé remplir au loin un des saints devoirs de son ministère, se trouvait enfin de retour. Tout à coup, par un mouvement brusque et inattendu, maître Nicolas ouvrit les yeux, agita les bras, et se leva sur son séant. Dame Rose jeta un cri de terreur et Thérèse recula épouvantée.

—Ursule ! bégaya-t-il ; Ursule.

Thérèse s'avança hardiment.

—Mlle Ursule est sortie, dit-elle.

—Ursule ! répéta la voix sourde du malade ! Je veux voir Ursule !

Dame Rose se tourna vers Thérèse pour lui ordonner d'aller chercher la jeune fille ; mais la servante répondit par un signe de tête négatif.

—Monsieur l'a chassée, dit la méchante femme ; nous ignorons en quels lieux elle est allée.

Maître Nicolas fit un mouvement de douleur.

—Ursule ! je veux voir Ursule ! reprit-il avec l'obstination aveugle d'un enfant. Puis il retomba sur son lit et murmura d'une voix qui devenait de plus en plus inintelligible :

—Ursule ! Ursule ! Ursule !

Ursule, enfermée dans sa chambre, pleurait et priaït, bien loin de soupçonner la maladie de son oncle. Tout à coup, le glas d'une sonnette qui tintait dans la rue et le bruit des pas d'une grande foule vinrent frapper son oreille. Elle courut précipitamment à la fenêtre ; c'étaient les derniers sacrements que le curé du village, au milieu de ses paroissiens, des flambeaux à la main, allait porter à quelque mourant.

A cette vue, une pensée douloureuse serra son cœur : elle se sentit presque défaillir.

—Mon Dieu ! dit-elle, mon Dieu ! protégez-moi ! Je sens que j'ai besoin, plus que jamais, de votre divin appui.

Cependant le pieux cortège approchait de plus en plus et semblait se diriger vers la maison même dans laquelle se trouvait Ursule. Puis voilà les spectateurs qui s'agenouillent sur les marches de cette maison dont le prêtre passe le seuil.

Son oncle ! c'est son oncle !

—A l'aide ! au secours ! ouvrez-moi cette porte ! ouvrez-moi cette porte !

Et elle se mit à frapper avec violence contre la porte qui résistait à ses efforts. Elle appelait ; elle se désespérait ; l'éloignement de sa chambre et le bruit causé par l'arrivée du prêtre et des personnes qui l'accompagnaient empêchèrent qu'on l'entendit.

Cependant le prêtre commençait les rites saints et redoutables consacrés par la religion catholique dans ces moments solennels. Il parla au mourant de re-

pentir et d'espoir ; enfin, il lui administra les onctions des huiles bénites ; maître Nicolas semblait insensible à ce qui se passait autour de lui, et ne répondait aux prières du prêtre que par un râlement sourd.

Tout allait être terminé, quand on vit Ursule accourir, les cheveux en désordre, pâle et désespérée. Le désespoir lui avait donné la force de briser la porte.

—Mon oncle ! s'écria-t-elle, mon oncle ! oh ! je veux mourir avec vous !

Cette voix parut rendre quelque sentiment au vieillard ; il étendit la main vers une petite armoire qui se trouvait, comme il était alors d'usage, placée dans la ruelle de son lit, y prit à tâtons un papier cacheté, le remit dans les mains du prêtre, murmura le nom d'Ursule, et retomba. Tout était accompli ; une âme chrétienne était aux pieds du souverain juge, attendant son miséricordieux arrêt.

Le prêtre plaça le papier dans son sein et continua pieusement les cérémonies funèbres. Quand il eut récité les derniers versets des prières des morts, fermé les paupières du trépassé et jeté un peu d'eau bénite sur son front déjà pâle et décomposé, il lut le nom inscrit sur le paquet que lui avait remis le trépassé :

—Qui de vous ici, demanda-t-il, se nomme Ursule Jobelin ?

—Moi, répondit une voix faible et mourante.

Le prêtre regarda à ses pieds et vit, à terre, la jeune fille désespérée, qui pleurait et se livrait aux plus vifs témoignages de la douleur.

—Voici un paquet qui porte votre nom, et que m'a remis le chrétien pour l'âme duquel nous allons dire un dernier *De profundis*. Je vous donne ces papiers en présence de tous les fidèles qui m'ont assisté et qui m'assistent encore dans mes devoirs près de ce lit de mort.

Ursule reçut à genoux le paquet cacheté sur lequel la main chérie de son oncle avait tracé le nom d'une nièce à laquelle il avait témoigné, durant toute sa vie, une tendresse si dévouée. Elle voulut connaître sans retard quels ordres lui prescrivaient les dernières volontés du vieillard, et brisa le cachet.

Aussitôt dame Rose et Thérèse s'élancèrent vers l'orpheline comme pour saisir les papiers. Le prêtre remarqua ce mouvement, et se plaça sans affectation entre les deux femmes et Ursule ; puis, se tournant vers les deux personnes qui l'avaient accompagné :

—Mes frères, dit-il, vos devoirs de chrétien sont accomplis en ces lieux. Veuillez vous retirer et m'attendre quelques instants, jusqu'à ce que mes devoirs de prêtre soient également terminés. Priez